



Patrick Hansen
Directeur artistique / Artistic director

LUCIA DI L'AMMERMOR

GAETANO
DONIZETTI



Bienvenue à la 61^e saison de l'Opéra McGill!

Bienvenue à cette production d'un pur chef-d'œuvre de Donizetti : *Lucia di Lammermoor*!

Opéra McGill est enthousiaste à l'idée de retourner au Monument-National pour y présenter sa deuxième production de la saison. Dans la foulée de l'incroyable Festival BINGE de l'année dernière, nous organisons au mois de mars un mini-Festival Binge avec, au programme, *Candide* de Bernstein (en collaboration avec Boris Brott et l'Orchestre de chambre McGill), *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Arias and Barcarolles* de Bernstein ainsi qu'une conférence publique sur l'opéra dans les années 1950. À mettre à votre agenda!

Lucia di Lammermoor est dirigé par le chef Stephen Hargreaves, répétiteur principal d'Opéra McGill, lequel investit des centaines, sinon des milliers d'heures à préparer les étudiants aux nombreux rôles qu'ils joueront dans nos productions. Chef d'orchestre et répétiteur recherché, Stephen Hargreaves est régulièrement invité par la *Canadian Opera Company* (ex. pour *Louis Riel* l'année dernière) et il a passé l'été 2017 à l'Opéra de Santa Fe. Nos étudiants ont de la chance de l'avoir dans la fosse à la tête du remarquable Orchestre symphonique de McGill. Comme toujours, notre formidable équipe de concepteurs a travaillé sans relâche pour offrir une production passionnante.

Cette année, nous avons instauré un programme d'artistes en résidence pour mettre en lien des anciens de McGill, récemment diplômés et devenus de jeunes professionnels, avec nos étudiants actuels. Aria Umezawa, une ancienne qui a dirigé *Ariodante* l'automne dernier, est retournée à l'Opéra de San Francisco où elle étudie la mise en scène pour la deuxième saison dans le cadre du programme *Adler Fellows*. Cet hiver, deux brillantes diplômées de McGill se joindront à nos étudiants : la répétitrice Jennifer Szeto, sur le point de terminer son *Adler Fellowship*, sera présente en février pour donner des leçons particulières à nos finissants; également, Jacqueline Woodley, une soprano qui a participé à de nombreuses productions de la *Canadian Opera Company* (récemment *Die Zauberflöte*, dans le rôle de Papagena), discutera avec les étudiants de dernière année de leurs perspectives d'avenir. Ces trois Canadiennes sont des chefs de file dans leur spécialité respective et je me réjouis de leur nouvelle présence dans le cadre du programme d'Opéra McGill.

Je vous invite à consulter nos pages Facebook et Instagram pour suivre de près le travail des étudiants au fil de leurs répétitions. Aussi, soyez à l'affût de l'heureuse annonce qui paraîtra bientôt au sujet de notre 62^e saison.

Merci et bon spectacle!

Patrick Hansen

Directeur de l'Opéra McGill et directeur des études d'opéra

Welcome to Opera McGill's 61st season!

Welcome to our performances of Donizetti's amazing masterpiece *Lucia di Lammermoor*!

Opera McGill is excited to return to the Monument-National for our second production of the season. On the heels of last year's incredible B!NGE Festival, later this March we will produce a mini-B!NGE Festival of Bernstein's *Candide* (in collaboration with Boris Brott and the McGill Chamber Orchestra), Poulenc's *Dialogues des Carmélites*, and Bernstein's *Arias and Barcarolles*, along with a public lecture on opera in the 1950s! You'll not want to miss it!

The conductor for *Lucia di Lammermoor* is Opera McGill's principal coach, Stephen Hargreaves. He spends hundreds, if not thousands of hours coaching the students on their many roles for our productions. A sought-after conductor and coach, he returns regularly to the Canadian Opera Company (working on last year's *Louis Riel*) and just finished a summer at Santa Fe Opera. Our students are incredibly lucky to have him down in the pit with the remarkable members of the McGill Symphony Orchestra. As always, our amazing team of designers has worked tirelessly to create an exciting production.

This year, we started an Alumni Artist-In-Residence program in order to bring our current students into contact with recently graduated young professionals. Aria Umezawa, an alumna who directed last fall's *Ariodante*, is returning to the San Francisco Opera for her second season as an Adler Fellow in stage directing. This winter, the students will be joined by two accomplished alumni: Jennifer Szeto, a vocal coach just completing her Adler Fellowship, will be here in February to work one-on-one with our graduate students and Jacqueline Woodley, a soprano who has appeared in many Canadian Opera Company productions (most recently as Papagena in their production of *Die Zauberflöte*), will speak with our outgoing students about what to expect in the post-McGill years while pursuing a career. All three of these Canadian women are leaders in their chosen specialties and I'm thrilled that they are a new part of Opera McGill's program.

Please check out our Facebook and Instagram pages for more insights into the students' work and rehearsal process. As well, look for an exciting announcement soon about our 62nd season.

Thank you and enjoy the show!

Patrick Hansen
Director of Opera McGill & Opera Studies

Les 26 et 27 janvier à 19 h 30
Le 28 janvier à 14 h

January 26 & 27 at 7:30 p.m.
January 28 at 2:00 p.m.

Opéra McGill

Patrick Hansen, directeur artistique / artistic director
Stephen Hargreaves, répétiteur principal / principal coach

Lucia di Lammermoor

Gaetano Donizetti
(1797-1848)

Orchestre symphonique de McGill / McGill Symphony Orchestra

Stephen Hargreaves, chef / conductor
Patrick Hansen, metteur en scène / stage director
Vincent Lefèvre, décors / set design
Ginette Grenier, costumes / costume design
Serge Filiatrault, éclairages / lighting design
Florence Cornet, maquillages et cheveux / makeup and hair design

Distribution / Cast

	<i>26 janvier</i>	<i>27 janvier</i>	<i>28 janvier</i>
Lucia	Gina Hanzlik	Carolyn Beaudoin	Brittany Rae
Edgardo	Marcel d'Entremont	Diego Valdez	Marcel d'Entremont
Enrico	Jonah Spungin	Zainen Suzuki	Jonah Spungin
Raimondo	Jean-Philippe Mc Clish	Cesar Naassy	Jean-Philippe Mc Clish
Alisa	Amelia Lubrano	Allyson Goff	Amelia Lubrano
Arturo	Sébastien Comtois	Sébastien Comtois	Sébastien Comtois
Normanno	Patrick McGill	Patrick McGill	Patrick McGill
Apparition	Sarah Dufresne	Sarah Dufresne	Sarah Dufresne

doublures / covers

Bryan De Parsia (Enrico), **Leah Johns** (Alisa), **Alexander Cappellazzo** (Arturo), **Ryan Nauta** (Normanno)

chœur / chorus

Jacoba Barber-Rozema, Elisabeth Boudreault, Nicole Burke, Vanessa Croome, Laura Fishman, Jaclyn Grossman, Allegra Johnston, Caroline Reynolds, Stephanie Sedlbauer, Charlotte Siegel, sopranos
Olivia Barnes, Olivier Benoît, James Brown, Lindsay Connolly,

Lyndsay Gable, Leah Johns, Sean Jordan, altos

Alexander Cappellazzo, Graeme Linton, Mehdi Mikaeilzadeh, Ryan Nauta, Gustave Richard, Jeremy Scinocca, ténors / tenor
Bryan De Parsia, Eric Epp, Jean-Philippe Lupien, Reed McDonald, Nathaniel Stern, barytons et basses / baritone and bass

Orchestre symphonique de McGill / McGill Symphony Orchestra

Stephen Hargreaves, *chef / conductor*

violons / violin

Chris Stork
Jeanne-Sophie Baron
Alexandra Frischman
Teresa Wang
Christina Duncan
James Enns

altos / viola

Adriana Arcila Tascón
Allie Norris

violoncelles / cello

Kendra Grittani
Leah Plave

contrebasse / double bass

Jemma Jones

flûtes / flute

Naema Neuman
Claire Leslie-Turnball,
flûte et piccolo/flute and piccolo

hautbois / oboe

Gilwon Kwack
Matthew Saathoff

clarinettes / clarinet

Jacob Struzik
Matias Perinetti-Paniagua

bassons / bassoon

Zachary Senick
Danielle Findlay

cors / horn

Alexandra Juneau
Ewen Hutton
Estelle Frank

trompettes / trumpet

Christopher Price
Kimmie Sabio

trombone

Eric Bourgeois

harpe / harp

Alanna Ellison

timbales / timpani

Qiuchen Wang

percussion

Gabriel Stoelzel

Notes du metteur en scène

Dans toute l'histoire de l'opéra jusqu'à aujourd'hui, *Lucia di Lammermoor* est l'une des œuvres les plus souvent présentées et les plus appréciées du public. Comment expliquer ce succès ?

Considérons les extrêmes exigences des trois rôles principaux : Lucia est sans doute l'un des rôles de bel canto les plus difficiles jamais écrits ; Edgardo doit faire preuve d'une technique vocale et d'une endurance à toute épreuve dans la scène finale ; enfin, Enrico doit soutenir un rôle de baryton préverdien. Il convient donc de réfléchir sérieusement avant de produire une telle œuvre avec des étudiants. Et pourtant, nous l'avons fait, et nous allons encore plus loin : nous jouissons d'une double distribution dans les rôles principaux – une première à Opéra McGill – et d'une triple pour le rôle-titre !

Si nous pouvons nous offrir ce luxe, c'est en raison de la richesse de nos effectifs, c'est-à-dire des talents qui fréquentent l'École de musique Schulich, non seulement dans le secteur vocal, mais aussi dans celui du piano collaboratif, ainsi que le programme de formation à l'orchestre. Notre ancien doyen, Don McLean, affirmait un jour qu'on pouvait probablement juger de l'excellence d'une école de musique à la qualité des opéras qu'elle produit, ces événements où tout ce qu'il y a de meilleur dans le milieu doit être mis en œuvre : enseignement, recherche académique et interprétation. Pour ma part, je crois que notre établissement atteint un très haut degré d'excellence !

L'opéra *Lucia* est inspiré du roman d'amour de Sir Walter Scott dont le dénouement est infiniment tragique – un véritable *Roméo et Juliette* écossais. Les familles se font la guerre, des machinations politiques se trament, une femme s'éprend de l'ennemi de son frère et de son clan, et quand le patriarcat imposé par la religion et la société exige qu'elle s'acquitte de son devoir, elle se soumet et trois vies seront fauchées. Ainsi, le cœur de Lucia s'est brisé, au propre comme au figuré, et son esprit a sombré.

Faut-il continuer de raconter cette histoire ? Bien sûr que oui ! Le récit déchirant de Lucia est porté par une des voix (dans tous les sens du mot) les plus exquis jamais entendues à l'opéra. Grâce au génie de Donizetti, les thèmes de l'amour, de la douleur, du devoir, des croyances religieuses et de la folie sont réunis dans une partition musicale qui transcende son contexte historique. La « scène de la folie » de Lucia a dû inspirer un respect mêlé de crainte à sa première audition à Naples, en 1835. C'était un événement sans précédent, que rien n'a égalé depuis.

Je suis extrêmement fier des étudiants qui se sont approprié ce chef-d'œuvre avec courage et ténacité. Merci à vous d'être les témoins de leurs efforts et de les soutenir dans la poursuite de leur idéal artistique en ce monde d'aujourd'hui.

-- Patrick Hansen

L'Opéra McGill et l'École de musique Schulich souhaite exprimer sa reconnaissance à nos partenaires médias
La Presse+ et Radio-Classique.

Opera McGill and the Schulich School of Music would like to extend a special thank you to our media partners
La Presse+ et Radio-Classique.



Synopsis

Acte I

Scène 1 : L'extérieur du château de Lammermoor, en Écosse

Le veneur d'Enrico, Normanno, accompagné d'hommes armés, fouille les environs à la recherche d'Edgardo de Ravenswood qui, selon la rumeur, aurait tenté de rencontrer Lucia, sœur d'Enrico. Une fois la rumeur confirmée, Enrico exprime à ses hommes sa haine pour Edgardo et jure de mettre un terme à cette relation par tous les moyens, malgré les sérieuses inquiétudes du chapelain Raimondo à ce sujet.

Scène 2 : Près d'une fontaine à l'extérieur du château

Tandis que Lucia attend Edgardo, elle raconte à Alisa, sa servante, l'histoire d'une femme qui, assassinée par un homme jaloux, hante maintenant les jardins du château. Alisa, superstitieuse, croit qu'il s'agit d'un présage et que Lucia devrait renoncer à son amour insensé pour Edgardo. Celui-ci arrive et annonce à Lucia son départ pour la France. À son retour, espère-t-il, il fera la paix avec Enrico afin d'épouser Lucia. Bouleversée, celle-ci le convainc de s'engager au mariage sur-le-champ. Après qu'ils se furent exprimé leur amour, Edgardo quitte les lieux.

Acte II

Scène 1 : Dans la chambre de Lord Ashton au château de Lammermoor

Lucia vient rencontrer son frère, lequel a déjà arrangé son mariage avec Lord Arturo Bucklaw afin d'en tirer des avantages politiques pour la famille. Enrico montre à Lucia une fausse lettre selon laquelle Edgardo entretiendrait un nouvel amour. Dans son égarement, Lucia accepte d'épouser Arturo.

Scène 2 : Une chapelle dans le château de Lammermoor

Lucia cherche consolation dans une chapelle. Raimondo, le chapelain, arrive et l'encourage à être une sœur dévouée en épousant Arturo. Il lui explique que ses vœux de mariage avec Edgardo n'ont aucune valeur, car ils n'ont pas été sanctionnés par l'Église.

Scène 3 : La salle de banquet au château de Lammermoor

Lord Arturo se présente en vue de son mariage imminent avec Lucia. Enrico le prie d'ignorer l'état émotionnel dans lequel il trouvera Lucia, toujours en deuil de sa mère. Lucia entre, visiblement secouée, et elle signe à contrecœur l'acte de mariage. Edgardo se précipite dans la salle du château et se met en furie lorsque Raimondo lui montre la preuve de l'union de Lucia avec Arturo. Il la maudit devant l'assemblée des convives, indignés, et quitte le château, poursuivi par les hommes d'Enrico. Pendant ce temps, Arturo entraîne Lucia vers la chambre nuptiale.

Acte III

Scène 1 : La tour de Wolf's Crag

Edgardo réussit à échapper à ses poursuivants, sauf à Enrico lui-même qui surgit et le met au défi de l'affronter en duel. Il lui demande de renoncer à Lucia puisqu'elle est déjà dans le lit conjugal avec Arturo. Tous deux conviennent de se battre plus tard, près du cimetière de la famille Ravenswood.

Scène 2 : La salle de banquet dans le château de Lammermoor

Raimondo se presse dans la salle de banquet, interrompant les noces pour annoncer aux invités que Lucia a tué son nouvel époux Arturo et qu'elle a perdu l'esprit. Lorsqu'elle fait son entrée, tous demeurent stupéfaits de l'entendre dire qu'elle épousera Edgardo, apparemment inconsciente de ce qu'elle vient de faire. Enrico survient et il est médusé devant l'état mental de sa sœur, éprouvant des remords d'en être la cause. Le cœur de Lucia se brise, son esprit s'égaré et elle s'effondre.

Scène 3 : Le cimetière de la famille Ravenswood

Edgardo attend Enrico pour l'affronter en duel, résolu à périr sous son épée. Arrive Raimondo qui lui apprend que Lucia est déjà morte. Espérant la retrouver dans l'au-delà, Edgardo se poignarde à mort.

Opéra McGill

Patrick Hansen, directeur artistique / artistic director
Stephen Hargreaves, répétiteur principal / principal coach

CANDIDE

LEONARD BERNSTEIN
(1918-1990)

23 et 24 mars 2018 | 19h30 / 7:30pm
25 mars 2018 | 14h / 2:00pm

Salle Pollack Hall

Boris Brott, chef / conductor
Patrick Hansen, metteur en scène / stage director

en collaboration avec / in collaboration with
l'Orchestre de chambre McGill /
McGill Chamber Orchestra



58,50 \$ / 48 \$ / 22,50 \$

BILLETS
DISPONIBLES EN LIGNE
DÈS MAINTENANT
mcgill.ca/music

ou au 514 398-4547

\$58.50 / \$48 / \$22.50

Biographies

Patrick Hansen

Patrick Hansen poursuit sa carrière exceptionnelle partout en Amérique du Nord à titre de chef d'opéra, répétiteur et metteur en scène. Il est présentement directeur des études d'opéra à l'École de musique Schulich de l'Université McGill à Montréal, au Québec.

Pour sa direction du chef-d'œuvre de l'opéra *Bluebeard's Castle* de Bartok, le critique Anthony Tommasini du *New York Times* a louangé « son rythme souple et ses couleurs vives », tandis que Martin Bernheimer, critique du *Financial Times* et gagnant du prix Pulitzer, a écrit que « Hansen a respecté l'équilibre délicat entre la passion et l'introspection. Il a transposé une grande partie de l'essai épique de Bartók en de l'angoisse psychosexuelle. » David Patrick Stearns du *Philadelphia Inquirer* a souligné que « Hansen a révélé un autre côté de la partition : trait après trait de caractérisation musicale qui est souvent masquée par une couleur orchestrale éclatante, dessinant avec adresse l'oreille dans le cœur assombri des deux personnages ».

Ses mises en scène lui ont valu des éloges tant au Canada qu'aux États-Unis : « Le chef Patrick Hansen... a réussi à saisir toute l'âme de *La Bohème* et à évoquer – ce que, malheureusement, peu de metteurs en scène ont réussi – Paris comme toile de fond riche en personnages. Lorsqu'il n'y a plus eu de place sur scène pour la foule durant l'acte II, celle-ci est simplement descendue dans la salle... le volet comique était réussi... Le jeu des artistes a été solide tout au long de l'opéra. » - Wayne Gooding, *Opera Canada*. « Dès que le rideau s'est fermé sur la plus récente œuvre présentée par l'Opéra McGill, jouée vendredi, j'ai tout de suite voulu la revoir. La distribution des huit chanteurs était bonne. Le chef Patrick Hansen a su faire ressortir l'aspect dramatique. Le viol [de Lucrèce] comportait une scène de lutte étrusco-romaine ainsi qu'un lumineux effet de théâtre : une vive lumière s'allume et Tarquin, laissant soudainement tomber sa robe, devient pur animal, judicieuse idée. » - Arthur Kaptainis, *The Montreal Gazette*.

M. Hansen a fait partie du personnel de musique du *Lyric Opera of Chicago*, du *Pittsburgh Opera*, du *Tulsa Opera*, de l'*Opera Memphis*, du *Des Moines Metro Opera*, de l'*Ash Lawn Opera*, du *Juilliard Opera Center* et du *Glimmerglass Opera*. Il a également agi à titre de directeur artistique du *Florida Grand Opera* lors de l'ouverture du Centre des arts situé au centre-ville de Miami, projet d'une valeur d'un demi-milliard de dollars.

M. Hansen est récemment revenu au *Kennedy Center* pour sa quatrième collaboration en tant que metteur en scène avec le *Essential Verdi* du *Washington Chorus*. Au cours des dernières années, il a réalisé la mise en scène de *Die Fledermaus* à deux reprises (*Opera 5* et Opéra McGill), il est apparu en tant que pianiste dans un concert de chansons et de scènes de Shakespeare au *Toronto Music Festival* et il a réalisé la mise en scène de *Die Fledermaus*, *Die Zauberflöte*, *Alcina*, *The Impresario*, *Le château de Barbe-Bleue*, *Sid the Serpent*, la création nord-américaine de *East o' 'the Sun West o' 'the Moon* de Garner, *Carmen*, *La Traviata*, et un nouvel opéra de Garner / Hansen, *Much Ado*, à Londres, Angleterre. Cette année il sera metteur en scène de *Lucia di Lammermoor*, *Candide*, *Dialogues des Carmélites* et la création bulgare de *Street Scene*.

Stephen Hargreaves

Lorsque la mère de Stephen Hargreaves remarque que son fils, au stade des balbutiements, présente un problème d'élocution, elle se précipite chez un pédiatre : l'enfant devra passer par une thérapie comprenant la pose, à une dizaine de reprises, de canules auditives. Dès qu'il commence à entendre clairement, Stephen se prend de passion pour le son et, tout naturellement, pour toutes les formes de musique. Après avoir reçu une formation de base comme pianiste et corniste, Stephen Hargreaves perfectionne son jeu pianistique à l'Université de l'Indiana, où il étudie aussi le cor avec Myron Bloom; il y fait la connaissance de Martina Arroyo qui lui transmet son amour de la musique vocale, puis de l'opéra. Il se voit très tôt engagé dans la vie professionnelle. En effet, il paie ses études universitaires en faisant du piano d'accompagnement : durant sa dernière année, il participe ainsi à 40 récitals, joue son propre récital au cor et s'absente pendant trois semaines pour agir à titre de répétiteur et de chef d'orchestre adjoint dans *L'elisir d'amore* à l'Opéra de Dayton.

Les quinze années qui suivent sont marquées pour lui par une succession d'engagements professionnels : notamment des concerts comme soliste au piano (ex. concertos n° 2 de Brahms et n° 3 de Rachmaninov); de la musique de chambre avec instrumentistes et chanteurs; enfin, plus d'une centaine de productions d'opéra distinctes, soit comme chef, chef

adjoind, ou continuiste au clavecin pour des compagnies régionales et internationales. Hargreaves aime relever les défis et il est attiré par la musique ancienne virtuose et les œuvres nouvelles qui repoussent les frontières musicales et artistiques. À cet égard, il a toujours compris l'importance de cultiver l'amour de la musique autour de lui et d'inciter ceux et celles qui veulent faire carrière en musique à poursuivre leur formation jusqu'au plus haut niveau et avec passion. Il se compte privilégié d'enseigner à l'École de musique Schulich et espère partager son savoir et insuffler à ses étudiants le désir de former la crème de la génération montante de musiciens.

Au nombre des productions récentes auxquelles Stephen Hargreaves a participé, signalons *Louis Riel*, comme répétiteur principal et pianiste d'orchestre à la *Canadian Opera Company* (COC) et au Centre national des Arts; *Alcina*, comme continuiste et répétiteur principal à l'Opéra de Santa Fe; *Tosca*, comme chef d'orchestre à l'*Union Avenue Opera*; enfin, *Le Château de Barbe-Bleue* ainsi que *East o' the Sun and West o' the Moon* et *Dido and Æneas* avec Opéra McGill.

Au cours de 2018, il dirigera *Nabucco* à l'*Union Avenue Opera* et servira de répétiteur principal et de pianiste d'orchestre dans *Le Rossignol et autres fables*, une production Stravinsky/Lepage au COC.

Florence Cornet

Depuis plus de 25 ans Florence pratique et enseigne le maquillage de scène. Elle travaille depuis ses débuts professionnels dans l'univers du théâtre et de la scène et a également travaillé à la télévision et au cinéma pendant une quinzaine d'années. Elle a enseigné dans plusieurs écoles de théâtre dont, ces dernières années, à l'École nationale de théâtre du Canada, ainsi qu'à l'École nationale de cirque du Canada situées à Montréal.

Scène, télévision, cinéma l'ont également amenée vers le cirque, elle a conçu les maquillages pour 2 spectacles au Cirque du Soleil : *Koöza* et *Michael Jackson immortal tour*. Sa première collaboration avec Opéra McGill a été *Rinaldo* à l'automne 2012. On a pu voir son travail au TNM dans *Le Roi se meurt*, dans *Petite vérité inventée* à la Maison théâtre et dans *Survivre* au théâtre de Quat'sous.

Serge Filiatrault

Diplômé de la section de production de l'École nationale de théâtre du Canada, Serge Filiatrault a travaillé sous différents angles dans le milieu du spectacle depuis déjà plus de quinze ans. Que ce soit à titre d'éclairagiste pour le Festival international de jazz de Montréal ou dans diverses autres fonctions, il s'avère toujours une clef importante pour la réussite d'un spectacle.

Ginette Grenier

Diplômée de l'École Nationale de Théâtre du Canada, Ginette Grenier a conçu de nombreux costumes et décors pour le théâtre, la danse et le cinéma. Avec plus de 70 conceptions à son actif, sept de ses productions ont été mises en nomination au "Gala des Masques" ainsi qu'un Prix Opus pour *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* avec l'OSM. Pour Opéra McGill elle a conçu les costumes de *Radamisto*, *The Rape of Lucretia*, *Thésée*, *The Rake's Progress*, *La Bohème*, *Don Giovanni*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus et Adonis*, *Le Nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, *Rodelinda*, *Die Fledermaus*, *The B'INGE Opera Festival* et *Ariodante*.

Vincent Lefèvre

Diplômé en Arts Appliqués à Strasbourg en France, Vincent Lefèvre a fini ses études en scénographie à l'École nationale de Théâtre du Canada en 1997. Il a signé plus d'une centaine de conceptions de décors et costumes en théâtre, danse ainsi qu'en opéra. Ses réalisations avec Opéra McGill incluent *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Louis Riel*, ainsi que les productions *Albert Herring*, *Così fan tutte*, *Alcina*, *The Rake's Progress*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus et Adonis*, *Le nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, *Rodelinda*, *Die Fledermaus*, *The B'INGE Opera Festival*, et *Ariodante*. Plusieurs des productions auxquelles Vincent a participé ont été mises en nomination : *Louis Riel* avec Opéra McGill et *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* avec l'OSM ont reçu un Prix Opus, *The Caretaker* au Centaur en 2007 en nomination pour le décor par les MECCAs.

Director's Notes

Lucia di Lammermoor is one of the most frequently produced operas in history. Still to this day, it is one of the most often-performed and beloved of all operas. Why is that?

If one takes into consideration the extreme difficulty of the three main roles: Lucia (arguably one of the most difficult bel canto roles ever created), Edgardo (his final scene is a test of vocal technique and stamina), and Enrico (a pre-Verdi baritone role), one might think twice about deciding to produce it with a student cast. But we've gone one better, we have a double cast in the lead roles plus – a first for Opera McGill – a triple cast title role!

We can do this because of our embarrassment of riches – the talent at the Schulich School of Music – that not only comprises the voice area, but the collaborative piano area and the orchestral training program. Our former Dean, Don McLean, once said that the strength of an opera program is perhaps the best way to judge the overall excellence of a school of music because all the elements of excellence are needed to put on an opera – teaching, academic scholarship, and performance. I believe that this is true of our school.

Lucia is based on Sir Walter Scott's story of tragic love gone horribly wrong; a Scottish *Romeo and Juliet*. Families are at war, political machinations are in place, a woman falls in love with the enemy of her brother and her clan, and when the religious and societal patriarchy demands she fulfill her duty to marry for political reasons, she acquiesces; three deaths result. The aftermath of Lucia's broken heart is a literal breaking of both her heart and mind.

Should this story be continued to be told? Absolutely. Lucia's heartbreaking story is given some of the most exquisite agency and voice (literally) ever penned by an opera composer. Donizetti's genius was putting love, heartbreak, duty, religious belief, and a mind's madness into a musical score that transcends its own historical context. Lucia's "mad" scene must have awed that first-time audience in Naples back in 1835. There had been nothing like it before, and there's been nothing like it since.

I'm so proud of these students for tackling this masterpiece with such courage and tenacity. Thank you for witnessing their efforts and encouraging their pursuit of art in today's world.

-- Patrick Hansen

L'Opéra McGill souhaite exprimer sa reconnaissance à **Ronald Kilts Montreal**.

Opera McGill would like to extend a special thank you to **Ronald Kilts Montreal**.



Synopsis

Act I

Scene 1: Outside Lammermoor Castle in Scotland

Enrico's captain of the guard, Normanno, along with other armed men, is searching the grounds for Edgardo of Ravenswood who is rumored to have been seen nearby attempting to meet Lucia, Enrico's sister. Once this is confirmed, Enrico tells the men of his hatred for Edgardo. He promises to end Edgardo's infatuation with his sister by any means, while the chaplain Raimondo has grave misgivings about the plan.

Scene 2: Near a fountain outside of the castle

While Lucia waits for Edgardo, she tells Alisa, her handmaiden, the story of a woman killed by a jealous man who now haunts the grounds of the castle. The superstitious Alisa believes that this is an omen and she should give up her insane love for Edgardo. Edgardo arrives to tell Lucia that he must leave for France and hopefully, upon his return, make peace with Enrico in order to marry Lucia. Upset, Lucia convinces Edgardo to exchange vows of marriage then and there. After expressing their love, Edgardo departs.

Act II

Scene 1: Lord Ashton's room in Lammermoor Castle

Lucia arrives to speak with her brother who has already arranged a marriage to Lord Arturo Bucklaw in order to secure the family's political welfare. Enrico shows Lucia a forged letter proving Edgardo has a new love. Lucia is distraught and agrees to marry Arturo.

Scene 2: A Chapel in Lammermoor Castle

Lucia seeks solace in a chapel as the chaplain Raimondo arrives to counsel her to be a dutiful sister and marry Arturo. He tells her that the vows of marriage with Edgardo were never real because they were not sanctioned by the church.

Scene 3: The banquet hall in Lammermoor Castle

Lord Arturo arrives for his imminent marriage with Lucia. Enrico tells him to ignore Lucia's emotional state because she is still grieving the death of her mother. Lucia is in a state of shock but reluctantly signs the marriage contract. Edgardo rushes into the castle hall and becomes enraged when Raimondo shows him the proof of Lucia's marriage to Arturo. He curses her and everyone at the marriage party is shocked. As he flees the castle, pursued by the men, Arturo takes Lucia up to the bridal chamber.

Act III

Scene 1: The Wolf's Crag

Edgardo has managed to avoid his pursuers, except for Enrico, who arrives to challenge him to a duel. After telling Edgardo to give Lucia up, as she is already in the marriage bed with Arturo, they both agree to fight later by the graveyard of the Ravenswood family.

Scene 2: The banquet hall in Lammermoor Castle

Raimondo rushes in, interrupting the marriage party, to tell the guests that Lucia has killed her bridegroom Arturo and that she has lost her mind. All are aghast when she enters and starts speaking as if she and Edgardo are to be married, seemingly unaware of what she has done. Enrico enters and is stunned at her state of mind, feeling remorse for what he has caused. Lucia's heart breaks, as does her mind, and she collapses.

Scene 3: The Ravenswood family graveyard

Edgardo arrives for his duel, resolving to die on Enrico's sword. Raimondo enters to tell him that Lucia has already died. Hoping to be reunited with Lucia in heaven, he stabs himself.



Orchestre symphonique de McGill

Kent Nagano

chef invité

Maison

Andrew Wan
violon

symphonique

13 FÉVRIER 2018 19h30

BILLETS
24\$ à 39\$
osm.ca
514 842-9951

RICHARD WAGNER
Siegfried-Idyll, WWV 103

LEONARD BERNSTEIN
Sérénade (d'après *Le banquet* de Platon)

ROBERT SCHUMANN
Symphonie n° 1 en si bémol majeur, opus 38



Biographies

Patrick Hansen

Patrick Hansen continues his unique career throughout North America as an operatic conductor, vocal coach, and stage director. Currently he is the Director of Opera Studies at the Schulich School of Music of McGill University in Montreal, Quebec.

For his conducting of Bartok's operatic masterpiece *Bluebeard's Castle*, *New York Times* critic Anthony Tommasini praised his "lithe pacing and vivid colors" while Pulitzer prize-winning *Financial Times* critic Martin Bernheimer wrote, "Hansen respected the delicate balance between passion and introspection. He made much of Bartok's epic essay in psycho-sexual angst." David Patrick Stearns of the *Philadelphia Inquirer* noted, "Hansen revealed another side of the score: stroke after stroke of musical characterization that's often obscured by dazzling orchestral color, skillfully drawing the ear into the two characters' hearts of darkness."

His stagings have garnered praise in both Canada and the United States. Wayne Gooding in *Opera Canada* wrote, "Director Patrick Hansen...captured the opera's bohemian vitality and evoked – which, unfortunately, many productions fail to do – the city of Paris itself as the characterful backdrop to the action. When he ran out of space for the crowd in Act II, the crowd simply spilled down into the auditorium... the comic business was well handled... The acting, indeed, was a strong point throughout." Arthur Kaptainis in *The Montreal Gazette* stated, "After the Opera McGill performance on Friday I wanted to see it again...The eight singers were nicely cast...Director Patrick Hansen made a fair case for the drama. The violation [of Lucretia] involved some Etrusco-Roman wrestling and an almost literally blinding coup de theater: Lights flare and Tarquinius suddenly drops his robe, and becomes pure animal. It was a good invention."

Mr. Hansen has been on the musical staffs of the Lyric Opera of Chicago, Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Opera Memphis, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Opera, The Juilliard Opera Center, and Glimmerglass Opera as well as being the Director of Artistic Administration for Florida Grand Opera during the opening of the half-billion dollar downtown Miami Arts Centre.

At ease in opera and musical theatre, his stage directing credits encompass the entire spectrum of repertoire now being presented by opera companies: *Così fan tutte*, *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *Die Zauberflöte*, *La Fille du régiment*, *L'elisir d'amore*, *La traviata*, *Dialogue des Carmélites*, *Albert Herring*, *Hänsel und Gretel*, *La bohème*, *The Rape of Lucretia* and *A Midsummer Night's Dream*, as well as the baroque specialties *L'incoronazione di Poppea*, *Orfeo ed Euridice*, *Dido and Aeneas*, *Imeneo*, *Thésée*, *Agrippina*, *Alcina*, and the musicals *Camelot* and *Trouble in Tahiti*.

The former director of the Young American Artist Program at Glimmerglass Opera, Mr. Hansen recently returned to the Kennedy Center for his fourth collaboration as stage director with the Washington Chorus' *Essential Verdi*. In the past year and a half, he has conducted *Die Fledermaus* twice (Opera 5 and Opera McGill), appeared as pianist in a concert of Shakespeare songs and scenes with the Toronto Music Festival, and directed *Die Fledermaus*, *Die Zauberflöte*, *Alcina*, *The Impresario*, *Bluebeard's Castle*, *Sid the Serpent*, the North American premiere of Garner's *East o' the Sun West o' the Moon*, *Carmen*, *La Traviata*, and workshopped a new opera by Garner/Hansen, *Much Ado*, in London, England. This coming year he will be directing *Lucia di Lammermoor*, *Candide*, *Dialogues des Carmelites*, and the Bulgarian premiere of *Street Scene*.

Stephen Hargreaves

When Stephen Hargreaves' mother noticed he had slurred speech as a beginning talker, she immediately paid a visit to the pediatrician: Hargreaves subsequently went through 11 sets of ear tubes. From the moment he could hear clearly, he fell in love with sound and, as an extension, music in all its forms. Trained as a solo pianist and french horn player, Hargreaves attended Indiana University where he studied with Myron Bloom while furthering his piano skills and eventually making the acquaintance of Martina Arroyo from whom he gained a love of vocal repertoire and, ultimately, opera. Hargreaves' professional start came early. He financed his education as a collaborative pianist, accompanying 40 recitals in his senior year (as well as playing his own solo horn recital), and managed to leave for a three-week period to act as *répétiteur* and assistant conductor for Dayton Opera's performance of *L'elisir d'amore*. This was followed by a string of professional engagements in the following 15 years that included performing solo concerti such as Brahms' 2nd, Rachmaninoff's 3rd, collaborative chamber work with instrumentalists and singers, and operatic conducting/assistant con-

ducting/harpsichord continuo at regional and international companies amounting to over 100 unique productions and counting. Hargreaves loves a challenge and gravitates toward virtuosic early music and new works that push boundaries both musically and artistically. In this regard, he has always believed in the value and need for fostering the love of music in others and furthering the level of education for those pursuing music with the greatest passion and at the highest level. He is thrilled to be a professor at the Schulich School of Music and hopes to share what he knows and inspire those around him to become the finest new generation of musicians.

Recent productions include head coach/orchestral pianist for *Louis Riel* at the Canadian Opera Company (COC) and the National Arts Centre, continuo and head coach for *Alcina* at the Santa Fe Opera, conductor of *Tosca* at Union Avenue Opera, conductor of his own 11-instrument orchestration of *Bluebeard's Castle*, as well as *East o' the Sun and West o' the Moon* and *Dido and Aeneas* with Opera McGill.

Upcoming productions include conducting *Nabucco* at Union Avenue Opera and principal coach/orchestral pianist for Stravinsky/Lepage's *The Nightingale and Other Fables* at the COC.

Florence Cornet

Florence has been a stage makeup artist, makeup designer, and teacher for more than 25 years. She has also worked in the television and film industry for fifteen years. She has taught in several theater schools. She is currently teaching at the National Theatre School of Canada, and the National Circus School of Canada in Montreal.

Stage, television, and cinema have also led her to the circus; she was the makeup designer for *Koöza* and the *Michael Jackson Immortal tour* from Cirque du Soleil. Her first collaboration with Opera McGill was for *Rinaldo* in the fall of 2012. Her work has also been seen at the Théâtre du Nouveau Monde in *Le roi se meurt*, *Petite vérité inventée* at *Maison Théâtre*, and *Survivre* at *Théâtre de Quat'sous*.

Serge Filiatrault

A graduate of the production section of the National Theatre School of Canada, Serge Filiatrault has worked in different capacities in the entertainment industry for more than fifteen years. Whether as lighting designer for the Montreal International Jazz Festival, or in various other functions, he is always key to a show's success.

Ginette Grenier

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Ginette Grenier has designed many costumes as well as sets for theatre, dance, and film. With over seventy shows to her credit, Mme Grenier has earned seven nominations for "Le Gala des Masques" and an Opus nomination for *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* with the OSM. Her past costume creations for Opera McGill include *The Rape of Lucretia*, *Thésée*, *The Rake's Progress*, *Radamisto*, *La Bohème*, *Don Giovanni*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus and Adonis*, *Le Nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, *Rodelinda*, *Die Fledermaus*, *The BINGE Opera Festival*, and *Ariodante*.

Vincent Lefèvre

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Vincent Lefèvre received his first Applied Arts training in Strasbourg, France. He has designed over a hundred sets and costumes for theatre, dance, and opera productions in Montreal and Ottawa. His credits include Opera McGill set designs for *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Louis Riel*, *Albert Herring*, *Così fan tutte*, *Alcina*, *The Rake's Progress*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus and Adonis*, *Le nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, *Rodelinda*, *Die Fledermaus*, *The BINGE Opera Festival*, and *Ariodante*. His work has been nominated for several awards including: set design for *The Caretaker* at the Centaur 2007 by the MECCAs; *Louis Riel* with Opera McGill and *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* with the OSM both received Opus awards.

Opéra McGill

Carolyn Beaudoin, soprano (Lucia)

de / from: Sunderland, ON

Récemment / Recent: Second Woman, *Dido and Æneas*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: La Fée, *Cendrillon*, South Ottawa Performing Arts Collective

Alexander Cappellazzo, ténor / tenor (Arturo, doublure / cover)

de / from: Scarborough, ON

Récemment / Recent: Squire, *Thomas & Sally*, Opéra McGill's Horizons Project

Prochainement / Upcoming: le Commissaire, *Dialogues des Carmélites*, Opéra McGill

Sébastien Comtois, ténor / tenor (Arturo)

de / from: Montréal, QC

Récemment / Recent: Thomas, *Thomas & Sally*, Opéra McGill Horizons Project

Prochainement / Upcoming: Candide, *Candide*, Opéra McGill

Marcel d'Entremont, ténor / tenor (Edgardo)

de / from: Merigomish, NS

Récemment / Recent: Alfredo, *La Traviata*, Jeunesses Musicales Canada

Prochainement / Upcoming: Auménier, *Dialogues des Carmélites*, Opéra McGill

Bryan De Parsia, baryton / baritone (Enrico, doublure / cover)

de / from: Stockton, CA, USA

Récemment / Recent: Leporello, *Così fan tutte*, Blooming Opera Summer Opera Workshop

Prochainement / Upcoming: Marquis, *Dialogues des Carmélites*, Opéra McGill

Sarah Dufresne, soprano (Apparition)

de / from: Niagara Falls, ON

Récemment / Recent: Aspesie, *Une Demoiselle en Loterie*, Opéra McGill Horizons Project

Prochainement / Upcoming: Tytania, *Midsummer Night's Dream*, Halifax Summer Opera

Allyson Goff, mezzo-soprano (Alisa)

de / from: Raleigh, NC, USA

Récemment / Recent: Dritte Dame, *Die Zauberflöte*, Janiec Opera Company

Prochainement / Upcoming: Kenda Webb, *Arias and Barcarolles*, Opéra McGill

Gina Hanzlik, soprano (Lucia)

de / from: Somerset, WI, USA

Récemment / Recent: Sister Rose, *Dead Man Walking*, Miami Music Festival

Prochainement / Upcoming: Cunégonde, *Candide*, Opéra McGill

Leah Johns, mezzo-soprano (Alisa, doublure / cover)

de / from: Raleigh, NC, USA

Récemment / Recent: Maurya, *Riders to the Sea*, Opéra McGill Horizons Project

Prochainement / Upcoming: Elizabeth Proctor, *The Crucible*, Chicago Summer Opera

Amelia Lubrano, soprano (Alisa)

de / from: Islip, NY, USA

Récemment / Recent: Fiordiligi, *Così fan Tutte*, Queens University New York

Prochainement / Upcoming: Mère Jeanne, *Dialogues des Carmélites*, Opéra McGill

Jean-Philippe Mc Clish, baryton-basse / bass-baritone (Raimondo)

de / from: Québec, QC

Récemment / Recent: Il Re di Scozia, *Ariodante*, Opéra McGill

Patrick McGill, ténor / tenor (Normanno)

de / from: Devon, PA, USA

Récemment / Recent: Lurcanio, *Ariodante*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Tenor Soloist, *Elijah*, McGill Symphony Orchestra

Cesar Naassy, baryton-basse / bass-baritone (Raimondo)

de / from: Beirut, Lebanon

Récemment / Recent: Il Re di Scozia, *Ariodante*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Antonio, *Le nozze di Figaro*, Lebanese Philharmonic Orchestra

Ryan Nauta, ténor / tenor (Normanno, doublure / cover)

de / from: Chatham, ON

Récemment / Recent: Tenor Soloist, Zelenka's *Missa Votiva*, Compagnie baroque Mont-Royal

Prochainement / Upcoming: Player #11, *Candide*, Opéra McGill

Brittany Rae, soprano (Lucia)

de / from: Calgary, AB

Récemment / Recent: Giulietta, *I Capuletti*, Opera Nuova

Prochainement / Upcoming: In Concert with Mountainview Music Festival

Jonah Spungin, baryton / baritone (Enrico)

de / from: Ottawa, ON

Récemment / Recent: Eisenstein, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Charlie Webb, *Arias & Barcarolles*, Opéra McGill

Zainen Suzuki, baryton / baritone (Enrico)

de / from: Burnaby, BC

Récemment / Recent: Sailor, *HMS Pinafore*, McGill Savoy Society

Prochainement / Upcoming: Maximillian, *Candide*, Opéra McGill

Diego Valdez, ténor / tenor (Edgardo)

de / from: El Paso, TX, USA

Récemment / Recent: Don José, *Carmen*, Harrower Summer Opera Workshop

Prochainement / Upcoming: Chevalier, *Dialogues des Carmélites*, Opéra McGill

Cette représentation fait partie des épreuves imposées aux étudiant(e)s suivant(e)s pour l'obtention du diplôme indiqué :

This performance is presented by the following students in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma indicated:

Gina Hanzlik (classe de / class of Dominique Labelle) M.Mus
Patrick McGill (classe de / class of John Mac Master) G.Dip
Jonah Spungin (classe de / class of Dominique Labelle) M.Mus
Marcel d'Entremont (classe de / class of Joanne Kolomyjec) G.Dip
Zainen Suzuki (classe d' / class of Annamaria Popescu) M.Mus
Diego Valdez (classe de / class of John Mac Master) M.Mus
Carolyn Beaudoin (classe d' / class of Aline Kutan) G.Dip
Allyson Goff (classe de / class of Dominique Labelle) M.Mus
Cesar Naassy (classe de / class of Dominique Labelle) M.Mus
Brittany Rae (classe de / class of Dominique Labelle) G.Dip

Opéra McGill

Patrick Hansen, directeur artistique / artistic director
Stephen Hargreaves, répétiteur principal / principal coach

Lisl Wirth Black Box Festival

24 mars 2017

Salle Tanna Schulich Hall

Opera in the 1950s!

(conférence / lecture)

10 h

Arias and Barcarolles

11 h

Salle Pollack Hall

Dialogues des Carmélites

14 h

entrée libre / free admission

Équipe de production / Production Team

Russell Wustenberg Patrick Hansen, Stephen Hargreaves, Vanessa Croome Alexander Cappellazzo, Stephanie Sedlbauer Kerry Agnew, Brandon Tran Opéra de Montréal Stephanie Sedlbauer Jordan Gasparik Brent Calis Photography Anne Kostalas	Régisseur de la production / Production Stage Manager Préparation des rôles / Role Preparation Directeur adjoint / Assistant Director Régisseurs adjointes / Assistant Stage Manager Répétiteurs / Rehearsal Pianist Surtitres / Surtitles Préparation des surtitres / Surtitle Preparation Opérateur des surtitres / Surtitle Operator Photographe / Photographer Captation vidéo / Videographer
Julie Lefèbvre Christa Marie Emerson	Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian Coordonnatrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Supervisor
Serge Filiatrault Jean-François Mara Guy Provost Rejean Forget Frédéric Duguay, Nermin Grbic Heidi Doucet, Josianne Lacoste Marie-Josée Boyer Estelle Charron, Olivia Watson	Gérant, scène et productions / Manager, Operations & Stage Construction des décors / Set Construction Peinture scénique / Set Painting Cheveux / Hair Assistants - cheveux / Assistant to Hair Assistants - maquillage / Assistant to Makeup Assistante - costumes / Assistant to Costumes Habileuses / Dresser
Patrick Hansen Stephen Hargreaves	Directeur de l'Opéra McGill et directeur des études d'opéra / Director of Opera McGill & Opera Studies Répétiteur principale / Principle Coach
Stefano Algieri, Joanne Kolomyjec, Aline Kutan, Dominique Labelle, John Mac Master, Brett Polegato, Annamaria Popescu, Tracy Smith Bessette, Nathaniel Watson Michael McMahon, Esther Gonthier, Olivier Godin, Stephen Hargreaves	Professeurs de chant / Voice Faculty Répétiteurs / Vocal Coaches
Le Trafiquant d'images Le Trait juste Assemble Ensemble	Graphiste / Graphic Artist Traductions / Translations Conception du programme / Program

Date du recital/Date of recital: 26 January 2018

Nom/Name: Gina Hanzlik

Classe de/Class of: Dominique Labelle

The flute cadenza in the Act III mad scene of *Lucia di Lammermoor* is perhaps one of the most famous elements of Donizetti's opera. Though, as was tradition at the time of composition, the cadenza was not written by Donizetti himself. As bel canto tradition necessitates prima donnas wrote and performed their own cadenzas. *Lucia* premiered in 1835 in Naples. It was well received, yet there was no mention in reviews or in orchestral scores of the extensive cadenza we know today. In fact, for some years, it was common practice for sopranos to substitute the rondo finale from *Fausta* (one of Donizetti's earlier operas) in place of the now beloved mad scene (13, Poriss). The first mention of the famous flute cadenza is in 1889, when *Lucia di Lammermoor* returned to Opera Garnier in Paris after a 20-year absence (33, Pugliese). The flute cadenza was most likely written by voice teacher Madame Marchesi for her student Nelly Melba to premier at the 1889 performance of *Lucia* at Opera Garnier.

Originally from Australia, Nelly Melba (1861-1932) trained in Paris with Mathilde Marchesi (1821-1913). Mme Marchesi was a German mezzo soprano who studied with renowned vocal pedagogue Manuel Garcia. It would seem Melba was not one for extensive ornamentation or aria substitution and often performed the roles as written (34, Pugliese). The inclusion of the duet cadenza with flute would then make sense as a way for her to communicate her virtuosity and cement her diva status. After an 1893 performance of *Lucia* at Teatro alla Scalla, one critic wrote the following of Melba's cadenza:



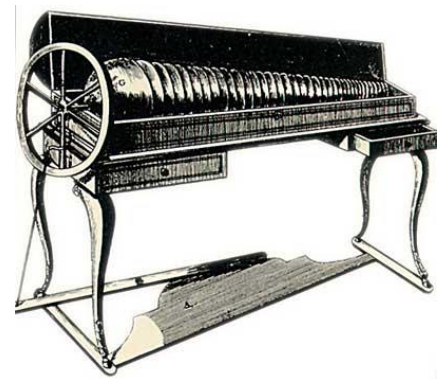
“In the rondo finale, [Melba] won a complete and deserved victory; the entire audience applauded her thunderously. Above all in the andante, or in what we might call the duet with flute, she achieved wondrous things with her virtuosity and her marvelous execution. Such was the union of the two instruments that it was impossible to tell whether she was playing the flute or whether Zamperoni was singing! It is a long time since it has fallen to us to hear anything more perfect, more electrifying. The enthusiasm was such that the aggressive

audience vigorously demanded an encore, which the diva courteously provided.” (34 Pugliese)

The flute duet cadenza was so well received it established *Lucia* as one of Melba’s signature roles and the cadenza became part of standard performance practice for all sopranos interpreting the role.

The choice to duet with the flute stems from Donizetti’s use of the flute to accompany Lucia throughout the opera, particularly at the beginning of the mad scene. The scene opens with Lucia, covered in the blood of her now dead husband, Arturo. She is hovering between life and death, sanity and delirium hearing the sweet sounds of her imagined wedding to her true love Edgardo. The flute represents the “dolce suono” that is only audible to Lucia. Through out the scene, the flute engages in dialogue with Lucia, giving the audience a window into her shattered psyche. The result is a hauntingly beautiful mingling of voice and flute that eventually becomes so intertwined, even the sane audience struggles to untangle it.

Originally, Donizetti scored the mad scene with glass harmonica, not flute. “The autograph score shows that Donizetti first conceived the scene with an offstage armonica accompanying the deranged Lucia as she enters the hall after the murder of her unwelcome husband” (534 Hadlock). In the late 1700s and 1800’s the harmonica was strongly associated with femininity, and especially the other worldly sounds of the female soprano voice. “... the glass harmonica was represented as a sister even as a physical extension of the woman performer,” (508 Hadlock). “The armonica, connoting trance, otherworldly sounds, and feminine vulnerability, would have added poetic depth to this scene, intensifying its fantastical, early Romantic color,” (509 Hadlock). Yet the glass harmonica appears in the autograph score only. Due to its scarcity in 1830 opera houses, or possibly its fragility, Donizetti replaced the armonica with solo flute “which can produce a reasonable approximation of the harmonica’s cool, silvery tones,” (509 Hadlock).



“The cadenza's reception was gratifying enough for Melba's teacher Mathilde Marchesi to include the passage in her collection of *Variantes et points d'orgue composés pour les*

principaux airs du repertoire par Mathilde Marchesi pour les élèves de ses Classes de Chant published in 1900,” (34, Pugliese). In fact, Marchesi’s book included three cadenzas for the *Lucia* mad scene. The first is the original iteration as notated in the Opera Garnier Opera Library and dedicated to Mme Melba. The second “inserts a quotation of the reminiscence motif ‘Verranno a te, sull'aure,’” from the Act 1 love duet with Edgardo. And the third, is a variation on the first (34, Pugliese). The accompaniment instrument varies between flute and glass harmonica. Occasionally, the cadenza is sung unaccompanied, as will be the case in Opera McGill’s production. What ever variation is performed, when executed well, it is sure to be one of the most striking moments of the opera.

Hadlock, Heather. “Sonorous Bodies: Women and the Glass Harmonica.” *Journal of the American Musicological Society*, vol. 53, no. 3, 2000, pp. 507–542. *JSTOR*, *JSTOR*, www.jstor.org/stable/831937.

Poriss, Hilary. “A Madwoman's Choice: Aria Substitution in ‘Lucia Di Lammermoor.’” *Cambridge Opera Journal*, vol. 13, no. 1, 2001, pp. 1–28. *JSTOR*, *JSTOR*, www.jstor.org/stable/3593373.

Pugliese, Romana Margherita. “The Origins of ‘Lucia Di Lammermoor's’ Cadenza.” *Cambridge Opera Journal*, vol. 16, no. 1, 2004, pp. 23–42. *JSTOR*, *JSTOR*, www.jstor.org/stable/3878303.

Smart, Mary Ann. “The Silencing of Lucia.” *Cambridge Opera Journal*, vol. 4, no. 2, 1992, pp. 119–141. *JSTOR*, *JSTOR*, www.jstor.org/stable/823740.

The program notes are written by the student performing, and are presented by the student in partial fulfilment of the requirements of their course.

Ces notes de programme sont écrites par l'étudiant-interprète et sont présentées en tant que réalisation partielle des critères de leur cours.